



Compte Rendu

3^e Rencontre du Collectif Parents – Professionnels JD 2017

Ecole du Parc à Lunel - Mardi 25 avril 17h – 19h

« Quel rôle les parents peuvent jouer dans l'école ? »

Présentation de la rencontre

Cette 3^e rencontre a pu se dérouler grâce à la mobilisation des enseignants et des parents, mais également à l'accueil de la directrice de l'école du Parc et à la mobilisation du Réseau Parentalité Lunellois, dont la Ludothèque « Prêt à Jouer » qui a animé un temps de jeu pour les enfants, ce qui a permis aux parents présents de participer en toute disponibilité aux débats.

La séance est animée en atelier : deux sous-groupes sont constitués et chaque participant est invité à raconter une expérience, (en tant qu'enseignant ou en tant que parents) dans laquelle des parents ont pu jouer un rôle dans l'école.

Puis un retour en grand groupe pour un temps de débat.

A chaque prise de parole l'idée ou la proposition mais également les questions et les débats que cela génère sont retranscrits sur des post-it.

Les éléments ci-dessous en sont la retranscription.

Apparaissent ainsi les différents endroits où se rencontrent parents et enseignants, mais également des difficultés rencontrées et des pistes de transformation.

Au démarrage de l'atelier, chacun a du mal à voir en quoi les parents jouent un rôle, les parents ont l'impression qu'ils ne font pas grand-chose ... et puis petit à petit on se rend compte qu'ils font beaucoup.

Transmission des informations entre parents – Traduction pour ceux qui ne parlent pas bien le français

Les parents jouent un rôle dans la transmission des informations aux autres parents.

Ils peuvent être une aide pour les enseignants.

Parfois en traduisant aux parents qui ne parlent pas bien le français.

En participant aux sorties scolaires et là-encore en traduisant les consignes, notamment dans les activités où de nombreuses consignes de sécurité sont énoncées (ex sorties piscine) aux enfants qui ne parlent pas bien le français.

Ce qui pose la question de la nécessité de traduire les documents transmis aux parents : étant donné que l'école est le lieu d'apprentissage du français, est-ce qu'il faut traduire ou pas ? Est également émise l'idée qu'il pourrait être demandé aux parents en début d'année scolaire, par classe, les besoins de traduction.

Les sorties scolaires

Certains parents n'arrivent pas à participer parce qu'il n'y a jamais de place

Concernant les sorties scolaires, une difficulté apparaît : l'information d'une sortie est adressée à certains parents qui sont plus facilement en lien avec les enseignants avant la diffusion du mot dans les cahiers de liaison. De ce fait certains parents n'arrivent jamais à accompagner les enfants dans des sorties alors qu'ils peuvent se rendre disponibles car lorsqu'ils se manifestent « il ne reste plus de place ».

Un enseignant explique que souvent, par facilité et pris dans l'organisation de la sortie, les enseignants peuvent finir par inviter toujours les mêmes parents qui sont repérés pour être efficaces, pour constituer une réelle aide.

Ce qui pose la question de l'intention dans laquelle sont les enseignants quand ils invitent les parents à participer à une sortie scolaire mais également du statut du parent à ce moment-là.

Les sorties : un support pour la rencontre parent - enseignant

Une autre enseignante explique qu'ils ont fait le choix d'utiliser les sorties scolaires pour établir un lien avec les parents : du coup le temps de la sortie est clairement un temps de travail en direction des parents.

Ces sorties sont des moments où le parent doit réussir à gérer, avec l'enseignant, l'ensemble des enfants et ne pas s'adresser uniquement à son enfant. Ce qui est parfois difficile.

Une maman raconte qu'elle craignait de rencontrer une maîtresse qui avait une réputation d'enseignante froide et autoritaire, puis qu'une participation à une sortie scolaire a permis de changer son regard et d'établir un lien très positif avec cette enseignante.

Une organisation parfois difficile pour les parents : question de cantine

Certains parents sont en difficulté pour participer parce qu'il n'est pas facile d'inscrire son enfant ponctuellement à la cantine. Pas d'accès aux régimes spéciaux. Prix élevé.

Participation des parents à un temps de classe

Certains enseignants invitent les parents, individuellement ou par petits groupes, à assister, à participer à un moment de classe dans le but de leur permettre de voir comment ça se passe.

Les parents expriment qu'ils sont toujours contents de rentrer dans la classe.

Plus les enfants grandissent et moins les parents voient les enseignants

Les contacts entre parents et enseignants varient en fonction de l'âge de l'enfant : plus les enfants grandissent et moins les contacts sont faciles et moins on fait appel aux parents.

A la maternelle les parents expliquent que le fait de rentrer dans l'école rend le lien avec les enseignants plus facile. A partir du primaire c'est plus compliqué.

La réunion de début d'année

De l'avis général la réunion de début d'année n'est pas un moment facile : parfois vécu difficilement par l'enseignant qui a l'impression de dérouler une suite d'informations sans savoir ce que les parents en comprennent, et avec la peur qu'ils s'ennuient ; les parents, généralement assis à la place et sur les chaises des enfants, sont en difficulté pour retenir toutes les informations dans une configuration où il n'y a pas de dialogue.

Il faut revoir la réunion de rentrée

L'idée est proposée que ce soient les enfants qui présentent les différents cahiers et l'organisation de la classe, ce qui pourrait aussi être un moment de traduction pour les parents qui en ont besoin, et donc un moment qui permette à l'enseignant de repérer les besoins de traduction des parents.

Idée que la réunion de rentrée soit un moment où les enseignants puissent engager un échange avec les parents sur la manière dont ils veulent participer à l'école, en fonction des compétences de chacun.

Souvent les enseignants craignent de solliciter les parents parce qu'ils ont peur que ces derniers aient l'impression qu'ils cherchent de la main d'œuvre. Les parents expliquent que non.

Créer d'autres temps de rencontre

Il faut arriver à créer des temps de rencontres qui ne soient pas centrés sur le scolaire. Est évoqué un repas partagé mis en place sur une école où les parents sont invités à partager un repas ensemble et avec les enseignants.

Fête de l'école / Kermesse

Les parents apprécient le moment de la « kermesse ». Il est noté que le terme « kermesse » a une connotation religieuse pour certains enseignants qui préfèrent l'appellation « fête des écoles » ; pour les parents « kermesse » évoque un temps de fête et de jeu.

Les parents peuvent aider les enseignants.

Moment intéressant mais finalement avec trop peu d'échanges.

La question du carnaval est également évoquée. Les enseignants le vivent différemment. Le temps du défilé jusqu'au parc (où sont ensuite cloisonnés les enfants sans que les parents puissent entrer avec eux) est pour certains un temps de partage avec les parents et les enfants. Pour d'autres, ce projet n'est pas travaillé avec la mairie et se trouve par conséquent plaqué sans possibilité d'appropriation.

Les devoirs

Un enseignant pose la question aux parents de savoir s'il leur est difficile d'aller voir l'enseignant pour parler des difficultés qu'ils rencontrent avec les devoirs à faire à la maison. Les parents expliquent que c'est impossible de faire cette démarche. « On n'ose pas ».

Les enseignants expliquent qu'ils ne sont pas forcément d'accord sur la question des devoirs.

En donner ou pas alors que c'est interdit dans les textes depuis 1956 ?

Pour certains c'est ce qui permet aux parents de suivre la scolarité de leur enfant, de voir ce qui se fait en classe.

Ça montre aussi à l'enfant l'intérêt que porte son parent à ce qu'il fait.

Les parents expliquent qu'ils sont exigeants sur les devoirs : même si l'enfant dit qu'il a déjà fait ses devoirs en étude, les parents peuvent demander à l'enfant de ressortir les cahiers alors que les enfants sont saturés et voudraient faire autre chose.

Les parents sont contents que les enfants aient des devoirs ça « les remet dans le bain ».

Est évoquée la nécessité d'inventer autre chose que les devoirs pour que les parents soient au courant de ce qui se passe à l'école.

Il est rappelé que toutes les études montrent que les devoirs renforcent les inégalités scolaires.

Les enseignants expliquent qu'une manière de faire les devoirs pourrait être, de la part des parents, d'inciter les enfants à expliquer aux parents la leçon, que l'enfant soit valorisé en position d'enseigner à son parent.

Il est noté qu'il n'existe aucun moment de discussion entre enseignants et parents où les uns peuvent expliciter dans quelle intention ils sont quand ils donnent des devoirs (acquérir une méthodologie, revoir des notions, apprendre, ...) et où les autres peuvent faire part des questions ou des difficultés qu'ils rencontrent.

Les parents ne sont pas enseignants et souvent ne savent pas comment faire.

Un enseignant fait part de son expérience d'une « étude ouverte » où les parents peuvent venir avec leur enfant pour faire les devoirs collectivement avec les enseignants ; ainsi les parents peuvent s'entraider, s'appuyer sur les enseignants et les enfants aussi. C'est un dispositif qui est possible institutionnellement et même encouragé.

Une étude ouverte permet d'éviter que la relation entre parent et enseignant ne se fasse que quand un enseignant convoque un parent.

Pistes de transformation :

- Créer des supports d'échanges qui ne soient pas centrés sur le scolaire, mais dans le plaisir pour faire ensemble, pour permettre la coopération.
- Traduire ou ne pas traduire ? Demander aux parents en début d'année scolaire, par classe, les besoins de traduction.
- Faciliter l'inscription ponctuelle de son enfant à la cantine (régime spéciaux et prix) pour permettre aux parents de participer aux sorties scolaires.
- Favoriser l'accueil des parents sur les temps de classe.
- Favoriser les actions qui permettent aux parents de rentrer dans l'école.
- Modifier l'organisation de la réunion de rentrée pour qu'elle soit un moment où les enseignants puissent engager un échange avec les parents sur la manière dont ils veulent participer à l'école, en fonction des compétences de chacun.
- Créer des temps de rencontres qui ne soient pas centrés sur le scolaire (type repas partagé ou étude ouverte)
- Inventer un autre support que les devoirs pour que les parents soient au courant de ce qui se passe à l'école.
- Créer des temps d'échange entre parents et enseignants où les uns puissent expliciter dans quelle intention ils sont quand ils donnent des devoirs (acquérir une méthodologie, revoir des notions, apprendre, ...) et où les autres puissent faire part des questions ou des difficultés qu'ils rencontrent.
- Favoriser l'étude ouverte car elle permet d'éviter que la relation entre parent et enseignant ne se fasse que sur le mode de la convocation, elle donne un support de coopération et aide concrètement les parents à faire les devoirs.